



La Lettre de MINERVE

La lettre trimestrielle de Minerve
est éditée par l'Association de l'Enseignement Militaire
Supérieur, Scientifique et Académique



Lettre n° 60 – Décembre 2023

Sommaire

Sommaire	1
Éditorial du Général de corps d'armée Olivier GOURLEZ de la MOTTE, Président	2
Mot de la Rédactrice en chef	2
Nouvelles de l'EMSST	2
Le Service de la Maintenance Industrielle Terrestre (SMITer)	3
Au cœur de la réorganisation de l'armée de Terre, l'innovation pour les forces	4
Un stagiaire EMSST en alternance	5
Vignettes et références associées : univers psychologique - exercice du métier des armes	6
Le Cours armement 2023-2024 visite MBDA	6
Ô rage, Ô désespoir, Ô vieillesse ennemie	7
Informations diverses	7
Carnet gris	7

Rédactrice en chef : CDT Isabelle PRAUD-LION - isabelle.praud-lion@jpl-sas.fr
Mise en page : Colonel (ER) Marc LIMON – limonmrc@orange.fr

Minerve est soutenue par la Fondation
Crédit Social des Fonctionnaires





La Lettre de MINERVE

La lettre trimestrielle de Minerve est éditée par l'Association de l'Enseignement Militaire Supérieur, Scientifique et Académique



Lettre n° 60 – Décembre 2023

Editorial du Général de corps d'armée Olivier GOURLEZ de la MOTTE, Président

« La guerre juste »

À la vue des événements, il paraît difficile d'éviter de nouvelles réflexions sur la guerre juste. En effet, les trois conflits majeurs, qui hantent l'actualité, nous rappellent que la guerre existe, qu'elle est à nos portes avec son lot d'abominations et que nous pouvons très rapidement être concernés, voire impliqués, alors même que parfois nous tournons pudiquement le regard.

Sommes-nous trop habitués aux conflits en terre africaine, réputés asymétriques et s'inscrivant dans une « légitimité historique » ? Le retrait du Mali en 2022, puis ceux du Burkina Faso et du Niger en 2023, malgré l'émotion suscitée en France, sombrent dans l'indifférence générale. De même, pourquoi le départ des troupes américaines d'Afghanistan en août 2021, pourtant réalisé dans la douleur, n'est-il plus évoqué dans aucun média ?

À croire que les fins malheureuses de ces conflits en justifieraient à elles seules un caractère illicite. « Si le fait l'accuse, le résultat l'excuse » aurait dit Machiavel. Faut-il le rappeler : « ce monde est cruel » ? Les conflits en cours sont là pour en témoigner. Nous ne pouvons pas faire l'économie d'une analyse construite, relative au thème sempiternel de la « guerre juste ».

L'action politique ne peut à elle-seule légitimer l'action militaire et en particulier lorsque celle-ci va jusqu'au conflit. Ces situations doivent être envisagées selon plusieurs principes maintes fois cités et rappelés. Tout d'abord, la motivation suprême d'une guerre doit rester la recherche in fine de la paix. Ensuite, elle doit être menée en dernier recours, après avoir tout essayé, principe de l'« *ultima ratio* ». Cette précaution est une bonne mesure

permettant d'estimer s'il s'agit d'une juste cause, si l'intention est droite... Enfin, la manière est importante : une déclaration de guerre doit être effective, « en bonne et due forme ».

Une fois ces principes énoncés, on en distingue vite les limites. Il n'empêche, cela pourrait être le préambule à toutes discussions ou bien aux commentaires foisonnants, qui alimentent l'actualité.

Il est par exemple incroyable, pour ne pas dire plus, que l'annexion du Haut-Karabagh fin septembre 2023 n'ait suscité que peu de réactions. On parle bien de 120 000 personnes exilées de force. Le Haut-Karabagh a été laissé à lui-même, dans l'indifférence quasi générale. Pire, la situation actuelle laisse entrevoir d'autres tensions à l'avenir. Difficile de parler de « guerre juste » dans ces conditions.

Quant à l'invasion russe en Ukraine, qui est une guerre pour la plupart des interlocuteurs, bien qu'elle soit désignée sous le nom d'opération par le belligérant russe, les spéculations sont sans fin sur sa légitimité et en particulier sur les critères qu'il faudrait alléguer pour cela.

Il y a encore les échanges variés sur la guerre menée par Israël contre le Hamas. Malgré les atrocités commises par ce dernier, l'unanimité n'est pas acquise pour qualifier les opérations, menées par l'état hébreu, dans la bande de Gaza.

La guerre juste demeure un sujet !

Mot de la Rédactrice en chef

Commandant (réserve citoyenne) Isabelle PRAUD-LION

Chers lecteurs, ce dernier numéro de 2023 met l'accent sur l'actualité. Elle aborde les intérêts actuels des stagiaires de l'EMSST à travers l'édito de notre président et la présentation du directeur de l'EMSST. Vous trouverez aussi les adaptations récentes du CDEC et surtout du SMITer décrites par son directeur, le Général de division CORNEFERT.

Voici donc un belle Lettre pour vous souhaiter à tous un Joyeux Noël, de très belles fêtes de fin d'année et une porte qui s'ouvre en 2024.

Nouvelles de l'EMSST

Par le Colonel Brice FONLUPT, directeur de l'EMSST

Les résultats du concours de l'École de Guerre 2023 sont parus en octobre dernier. Parmi les 93 officiers lauréats de l'armée de Terre, 35 seront orientés vers une formation de spécialité qui sera effectuée pour la grande majorité d'entre eux à l'issue de la scolarité à l'École de Guerre, soit en 2027 – 2028. En effet, après l'année de « transformation » (2024-2025) durant laquelle les officiers seront projetés en OPEX, les lauréats suivront la formation de l'École de Guerre Terre (2025-2026), puis celle de l'École de Guerre « interarmées » (2026-2027), avant de rejoindre l'EMSST. Un long cycle de formation qui fait d'ailleurs l'objet de travaux en vue de proposer un nouveau parcours rénové qui permettra de gagner en disponibilité et en employabilité. Je vous en parlerai dans le prochain numéro de la Lettre de Minerve. Ces 35 lauréats qui effectueront une formation de spécialité à l'EMSST se répartissent entre 15 dans la filière des sciences de l'homme et relations internationales et 20 dans celle des sciences de l'ingénieur. Outre les scolarités « classiques » certains effectueront leur formation dans de nouveaux domaines, en rapport avec les technologies émergentes comme celles liées au quantique, aux sciences cognitives, à la robotique, ou encore à l'intelligence artificielle, ainsi que sur des thématiques liées aux nouveaux champs de conflictualité : influence et guerre de l'information.

Des domaines plus connus mais jamais abordés par l'EMSST seront dans le portefeuille de formation comme l'apprentissage de langues africaines. Des domaines de spécialité extrêmement variés qui permettront de répondre aux multiples besoins de l'armée de Terre en expertises de haut niveau.

Autre nouveauté, elle concerne cette fois-ci la contribution des officiers stagiaires de l'EMSST à la lettre de Minerve. En liaison avec le comité de rédaction, les officiers stagiaires produiront désormais pour chaque nouvelle « Lettre », des articles autour d'un thème unique. L'objectif est de proposer un regard croisé, issu d'officiers à dominante des sciences de l'ingénieur, des sciences de l'Homme ou des relations internationales sur un sujet commun, partant du principe que le décroisement est source de stimulation et de foisonnement de la pensée militaire. La mise en place de ce nouveau mode s'effectuera en 2024 et les thématiques d'ores et déjà retenues pour la prochaine année aborderont des champs très variés comme l'intelligence artificielle, la prospective opérationnelle, la géographie ou encore les effets dans les champs immatériels.

Je vous souhaite par avance de très belles fêtes de Noël et de fin d'année avec vos proches et à très bientôt en 2024 !

Rédactrice en chef : CDT Isabelle PRAUD-LION - isabelle.praud-lion@jpl-sas.fr
Mise en page : Colonel (ER) Marc LIMON - limonmrc@orange.fr

Minerve est soutenue par la Fondation
Crédit Social des Fonctionnaires





Le Service de la Maintenance Industrielle Terrestre (SMITer)



Par le Général de division Olivier CORNEFERT, directeur du SMITer

Directeur du SMITer depuis le 31 juillet 2022, le Général de division Olivier CORNEFERT est issu des rangs de l'EMSST. Breveté technique de la dernière promotion du Cours Supérieur des Systèmes d'Armes Terrestres (CoSSAT 1998-2000), il effectue un parcours varié dans le domaine capacitaire en servant successivement comme officier de programme à la STAT, officier de cohérence opérationnelle à l'EMA puis en rejoignant en 2017 le MCO terrestre au sein de la SIMMT. Général adjoint du COMMF de 2018 à 2020, il devient sous-directeur des opérations de la SIMMT de 2020 à 2022 avant de prendre la direction du SMITer.

Sapeur d'origine, le Général de division CORNEFERT a commandé le 1^{er} Régiment Étranger de Génie (2007-2009) puis les Formations Militaires de la Sécurité Civile (2014-2017). Il a été aussi auditeur de la 47^{ème} session Armement et Économie de Défense de l'IHEDN.

Transformé lors de la réorganisation de la maintenance terrestre en 2016, le Service de la Maintenance Industrielle Terrestre (SMITer) se trouve aujourd'hui conforté dans ses missions et sa subordination dans le nouveau modèle de l'armée de Terre de combat. En effet, acteur majeur du volet « Être et durer » de la transformation, ce service est d'ores et déjà, par nature, totalement tourné au quotidien vers sa finalité opérationnelle du temps de crise. Afin de préparer la montée en puissance de l'armée de Terre et le passage à l'économie de guerre au côté de l'industrie privée, il contribue à l'amélioration de la performance du MCO-T (maintien en condition opérationnelle des matériels Terrestres) en offrant aux armées réactivité et résilience en complément des prestations de soutien de l'industrie privée.

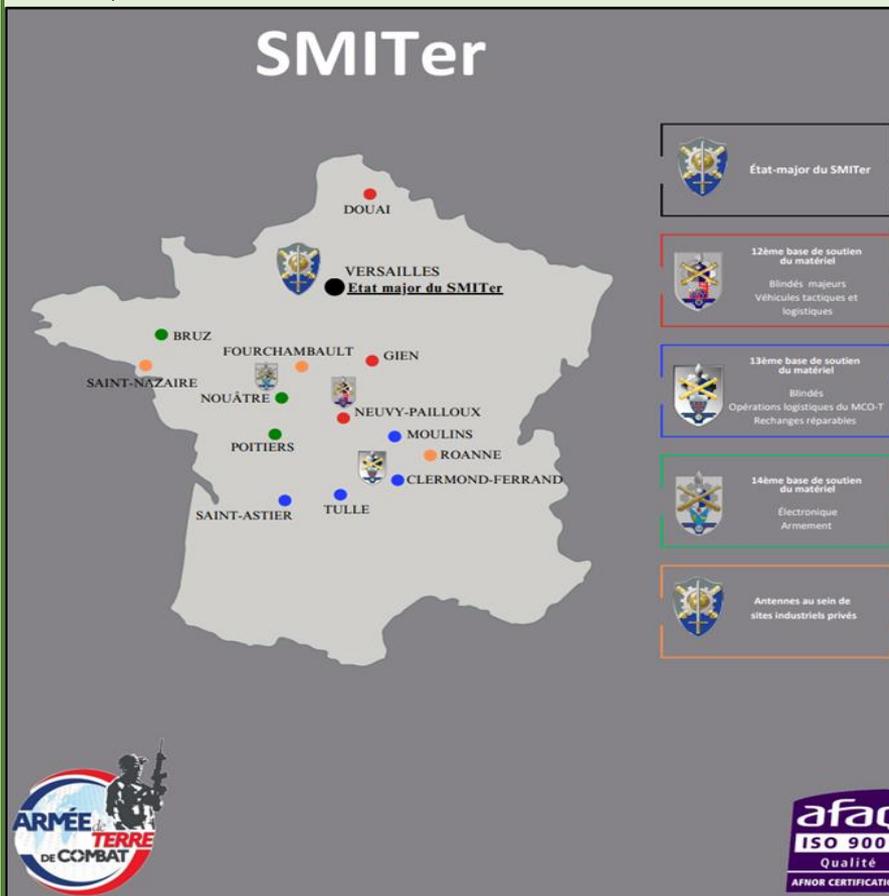
Le SMITer est le maître d'œuvre industriel étatique du MCO terrestre comme le sont le Service Industriel de l'Aéronautique (SIAé) pour le milieu aérien ou le Service Logistique de la Marine (SLM) pour le milieu naval.

Adapté à son milieu, hiérarchiquement subordonné à la Structure Intégrée du Maintien en condition opérationnelle des Matériels Terrestres (SIMMT), il assure dans de nombreux domaines l'interface entre la maintenance opérationnelle et les maîtres d'œuvre industriels privés et remplit quatre missions principales :

- 1 - il effectue des activités de maintenance lourde (régénérations ou visites préventives profondes ; réparation de sous-ensembles) et procède aux opérations amont et aval des *retrofits* réalisés dans le secteur privé ;
 - 2 - il pilote la *supply chain* basse physique de l'ensemble du MCO-T étatique ;
 - 3 - il assure le stockage des équipements et rechanges du MCO- T ;
 - 4 - il centralise et conditionne la totalité des rechanges à destination des théâtres d'opération et de l'OME.
- Ces deux dernières missions mobilisent l'essentiel de sa main d'œuvre.

Pour autant, le SMITer remplit également deux missions indispensables à la réactivité et à la résilience du MCO-T :

- d'une part, il réalise des achats réactifs au profit de l'ensemble du MCO-T et notamment des forces en OPEX ;
- d'autre part, il conduit des études pour améliorer le soutien des parcs (solutions de réparation, conception d'outillages spécialisés, soutien à l'innovation du MCO-T).



Fort de plus de 1 900 agents dont 20 % de personnel militaire, le SMITer est stationné sur onze emprises en métropole.

L'état-major est colocalisé à Versailles sur le plateau de Satory avec les acteurs principaux des équipements terrestres (SIMMT, STAT, Nexter, Arquus et état-major de la future brigade de maintenance en 2024).

Les trois bases de soutien du Matériel regroupent dix détachements (2 dédiés à la logistique, 1 aux études et 7 à la maintenance).

S'il pénalise l'optimisation industrielle, ce stationnement, héritage du passé, offre une plus-value en matière de résilience.



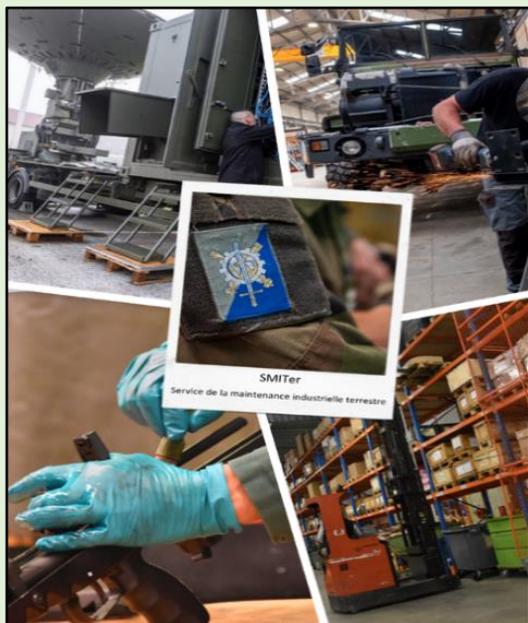
S'inscrivant dans l'ambition MCO-T 2030 fixée par la SIMMT, le SMITer vise à cet horizon à se consolider.

Dans le domaine de la logistique, une opération d'investissement d'infrastructure majeure est au stade de préparation pour réaménager l'entrepôt central de Moulins. Sa réalisation sera lancée en 2024. Par ailleurs, le service entreprend la spécialisation de chacun de ses détachements de production dans la réparation de sous-ensembles d'une technologie donnée. Il s'agit d'optimiser les investissements dans l'outil industriel dans une logique transverse aux programmes d'armement et d'approfondir le niveau de compétence du personnel. Un autre axe de développement pour que le MCO-T gagne en productivité réside dans le développement de la capacité de conception du SMITer.



Aujourd'hui très performant dans les secteurs de la mécanique et de l'hydraulique, le bureau d'études et d'expertise du SMITer soutient l'innovation en délivrant des prestations au profit de la SIMMT ou du Battle Lab Terre. C'est ainsi qu'il a pu concevoir et déployer un laboratoire mobile d'analyse d'huile en lien avec le Service de l'énergie opérationnelle (SEO) ou expérimenter en opérations extérieures des ateliers shelterisés de fabrication additive. Le SMITer crée également des outillages spécialisés. Un excellent exemple de passage à grande échelle est le déploiement dans les forces terrestres de l'outillage permettant aux ateliers régimentaires d'ajouter dans les pneus des véhicules de combat des dispositifs d'affaissement limités (DAL). Cet équipement a été conçu, prototypé, certifié CE et produit par le SMITer qui en assure également l'installation.

Depuis 2021, le SMITer expérimente sous l'autorité de la DGA une reconnaissance d'aptitude à la conception permettant à son directeur de décider, en toute autonomie, de la mise en production de certaines solutions de réparation. Le contrôle de cette délégation de la part de l'autorité technique du ministère des Armées s'effectue *a posteriori* sous forme d'audit du processus d'élaboration des dossiers. D'ores et déjà plusieurs types de réparations sont déployées comme le remplacement de charnières de portes de VAB. Aujourd'hui centrée sur la mobilité des systèmes terrestres cette reconnaissance d'aptitude à la conception pourrait être utilement élargie à d'autres domaines en fonction de l'évolution de la capacité d'études du SMITer.



Depuis la fin de 2022 le SMITer conduit, avec son opération « Latérite », une forme de mise en situation réelle du passage à l'économie de guerre. En effet, en aval de l'opération logistique considérable de réarticulation du théâtre sahélo-saharien, le SMITer réceptionne, diagnostique, régénère, stocke, distribue ou élimine plus de 700 matériels majeurs. De même ce sont des centaines de conteneurs de pièces de rechanges, lots d'outillages et kits de matériels blindés qu'il faut inventorier, trier et remettre en condition avant stockage. Cette manœuvre, absorbée en flux, fait ressentir le besoin d'accroître la capacité de production dans l'hypothèse d'engagement majeur. À cet égard, le SMITer est très volontariste dans la montée en puissance de la réserve opérationnelle industrielle de défense créée par la loi de programmation militaire 2024-2030. Les premiers contrats ont été signés en octobre 2023 avec des employés de la société SCANIA France qui serviront au sein de la 12^{ème} BSMAT à Neuvy-Pailloux. Les recrutements se poursuivront en 2024. Le but à terme est de pouvoir faire travailler les ateliers du SMITer en 2x8.

Organisme industriel à vocation opérationnelle, le SMITer offre des postes passionnants aux anciens de l'EMSST comme à des élèves d'écoles supérieures. En particulier les diplômés techniques des filières « Maintenance Mobilité Terrestre », « Logistique Supply Chain » et « Aide à La Décision » y trouvent un environnement professionnel unique dans l'armée de Terre pour pratiquer au quotidien leur expertise technique. Plus généralement, le SMITer offre de nombreux contrats d'apprentissage dans de nombreux métiers : chaudronnerie, mécanique poids lourd, bourrellerie, optique, etc.

-----o0o-----

En conclusion, le SMITer, profitant d'une rare période de stabilité organisationnelle dans l'histoire récente du Matériel, est totalement tourné vers l'amélioration continue de sa performance pour, sur court préavis, produire plus de matériels en quantité et en nature dès le déclenchement d'un engagement majeur des forces armées.



Vous pouvez suivre ses activités sur les réseaux sociaux.
Alors n'hésitez pas !

Au cœur de la réorganisation de l'armée de Terre, l'innovation pour les forces

Par le Commandant Isabelle PRAUD-LION, rédactrice en chef et le Colonel (H) André MAZEL à partir d'informations transmises par le CDEC.

Le climat d'incertitude, le changement d'échelle dans les conflits et l'accélération technologique nous plongent dans une ère stratégique inédite. Pour répondre avec davantage de réactivité à ces nouvelles réalités du champ de bataille, l'armée de Terre poursuit son adaptation afin de se doter des systèmes d'armes dont elle a besoin et de définir leurs concepts d'emploi.

Dans le vaste cadre de la transformation voulue par le chef d'état-major de l'armée de Terre a été créé, le 1^{er} août 2023, le Commandement du Combat Futur (CCF) avec un triple objectif : éclairer sur les engagements à venir, comprendre les enjeux de la métamorphose de la guerre et dynamiser la transformation capacitaire des unités.



Le CCF devient le grand organisme de la cohérence capacitaire et doctrinale de l'armée de Terre sans autre ambition que d'accroître la puissance de nos forces en les dotant des technologies et des concepts d'emploi pour les rendre aptes d'emblée aux engagements les plus durs.

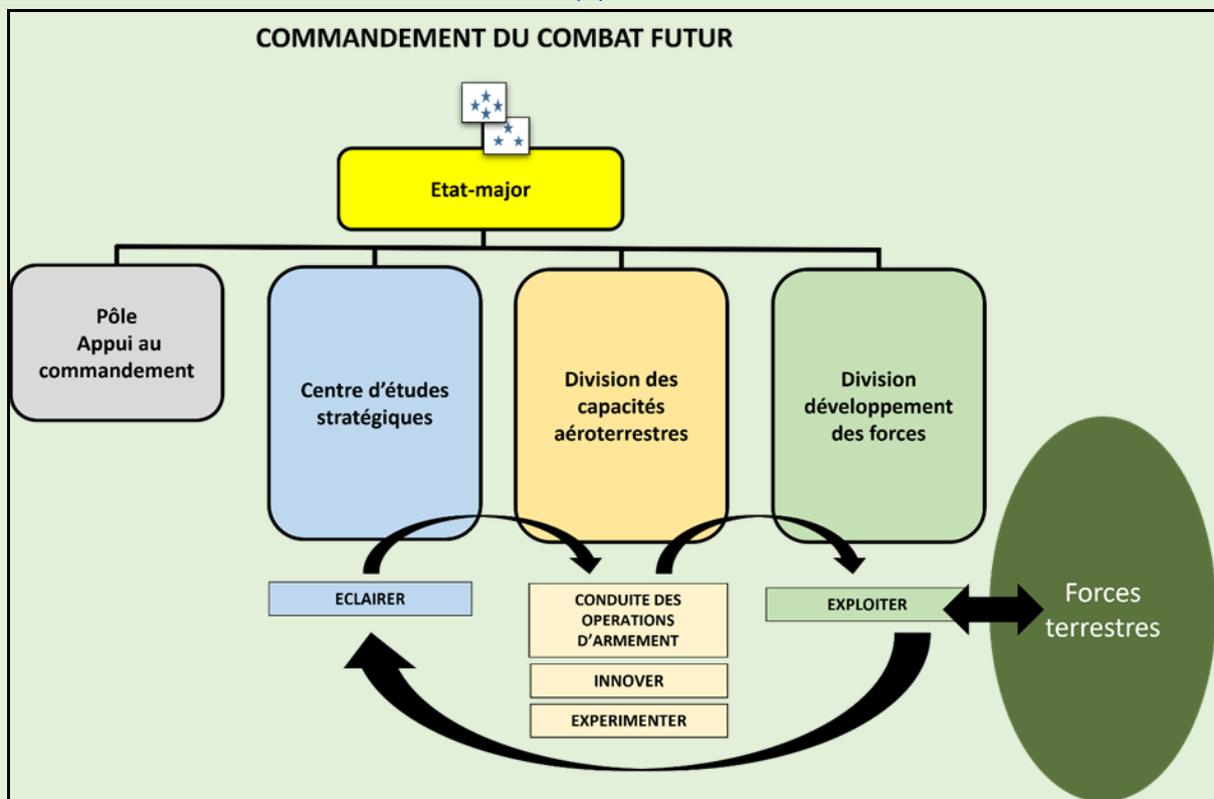
Le CCF est ainsi à la convergence des mondes prospectif, capacitaire et doctrinal offrant ainsi des synergies uniques. Éclairé sur les réalités conflictuelles du monde qui est le nôtre, il capte avec réactivité l'innovation, l'expérimente, la formalise et facilite son appropriation par les forces terrestres. Fort de sa capacité d'analyse et des applications concrètes qu'il en déduit, il contribue fortement au rayonnement de la pensée militaire de l'armée de Terre auprès de la société civile et des armées étrangères.

Le CCF, en lien avec de nombreux organismes STAT (Section Technique de l'Armée de Terre), Battle-lab Terre, EMHM (École Militaire de Haute Montagne), SIMMT (Structure Intégrée du Maintien en condition des Matériels Terrestres) etc. aura donc pour missions :

- d'éclairer l'armée de Terre pour comprendre les menaces par une analyse précise et omnidirectionnelle, qui, sans être une fin en soi, doit conduire à innover dans tous les domaines de la conflictualité contemporaine et future.
- d'innover, c'est à dire acquérir, évaluer et expérimenter en coordination étroite avec les directions et services du ministère, les industriels, mais également les unités de la force opérationnelle terrestre.
- d'exploiter la technologie, facteur de supériorité, qui doit faire l'objet d'un concept d'emploi et d'une doctrine, pour que chaque fonction capacitaire interoperable soit pleinement efficace aussi bien dans le combat interarmes qu'interarmées ou interalliés.

Le CCF a présenté aux auditeurs de l'IHEDN des innovations du Wargame aux drones (drone AVATAR armé de HK416, drone de transport des recharges DIANE), en passant par la robotique (robots de maintenance ROMAIN, robot mule PROBOT), les petits équipements (tenues et matériels pour combat en zone polaire) et la maintenance (projet de maintenance holographique des Véhicules Blindés Légers HOLODEDAL).

Un compte rendu de cette présentation plus complet, avec quelques photos, fait par l'IHEDN, peut être consulté en utilisant le lien : <https://oxi90.com/ERQRNUB66/0B6A6A62C51D40AD81919646C3362E7D.php>



Un stagiaire EMSST en alternance

Par le Capitaine Pierre-Laurent BETHMONT, stagiaire ESSMT 2023-2024, École de guerre économique

Géographe universitaire, officier de carrière de l'armée de Terre et spécialiste dans le renseignement, je suis lauréat du concours du Diplôme Technique (DT) de 2022, promotion 2023-2024 de l'EMSST. Je débute une deuxième partie de carrière en tant qu'officier stagiaire en acquérant de nouvelles compétences dans le domaine de l'intelligence économique et de la cyberdéfense/sécurité. Étudiant à l'École de Guerre Économique (EGE), établissement d'enseignement supérieur technique privé, je poursuis une formation au MBA Risque, sûreté internationale et Cybersécurité (RSIC). Cette formation aborde avec une approche globale la cyber-sûreté. Elle est complétée par un stage en alternance, véritable immersion professionnelle en parallèle des études.

Avec l'appui de l'EMSST, j'ai pris contact avec le secrétariat général de la défense et de la sécurité nationale (SGDSN) pour répondre à une offre de stage au sein de la direction de la protection et de la sécurité de l'État (PSE). Cette direction est chargée de préparer la gestion des crises majeures pouvant affecter la vie de la Nation et de veiller à ce que l'État soit capable d'assurer ses missions. À ce titre, elle est responsable de la planification gouvernementale, du développement des technologies de sécurité, de la structuration de la filière industrielle de sécurité et de la protection du secret de défense. La direction s'appuie sur deux sous-directions : la sous-direction de la planification de sécurité nationale (PSN) et la sous-direction de la protection et de la sécurité de la défense nationale (PSDN).

La sous-direction PSN organise la préparation de l'État face aux risques, menaces et crises majeures qui peuvent affecter la continuité de la vie de la Nation et notamment la sécurité nationale. Je suis intégré au bureau réponse gouvernementale (BRG) qui est l'un des quatre bureaux composant la PSN (avec la mission interministérielle de sûreté aérienne, le bureau de la préparation de l'État aux crises et le bureau de veille et d'alerte). Ses travaux se



coordonnent avec ceux liés aux doctrines d'emploi des réseaux sensibles menés par l'Agence nationale de sécurité des systèmes d'information (ANSSI). Le BRG contribue à l'activation et à l'animation des cellules interministérielles de crise (CIC). Il s'assure de l'efficacité de la coordination entre les ministères en organisant des exercices aux situations de crise majeure telles que les grandes crises ou les pandémies. Le BRG est aussi chargé de la mise en œuvre du dispositif Vigipirate et de la définition des niveaux de gradation de la menace terroriste.

Ma mission principale consiste à appuyer les travaux de mise à jour des fiches portant sur les mesures de gestion de crise. Ces travaux mettent en œuvre la nouvelle réforme de la planification de défense et de sécurité nationale et s'intègrent dans le cadre de la stratégie nationale de résilience. La réforme, que porte le SGDSN, impose la restructuration des fiches mesures et plans nationaux par de nouveaux outils adaptés. C'est pourquoi, en collaboration avec l'Opérateur des systèmes d'information interministériels classifiés (OSIIC), je supervise le développement et le déploiement sur un réseau sécurisé d'un logiciel de planification et de gestion de crise du niveau interministériel appelé Athéna.

Ce logiciel de suivi vise, d'une part, à améliorer le partage des différentes décisions prises et, d'autre part, à faciliter la mise à jour des plans de gestion de crises majeures de nature non-militaire affectant le fonctionnement et la vie de la Nation. À terme, l'outil permettra aussi de renforcer la planification correspondant à la gestion publique des risques sectoriels, par la création et la gestion de fiches mesures de niveau inférieur (zonal, départemental).

Ce stage passionnant au SGDSN me fait apparaître sous un jour nouveau le fonctionnement de l'État à travers la dense collaboration entre les ministères. Il consolide aussi mon engagement au contact de personnes possédant un sens affirmé du service public.

Vignettes et références associées : univers psychologique - exercice du métier des armes

En préambule :

Pour l'exercice 2023-2024, quatre stagiaires de l'EMSST étudient au sein de l'École de Psychologues Praticiens (EPP) à Paris. Deux d'entre eux, en cinquième année recevront cette année le titre de psychologue clinicien et les deux autres viennent d'entrer en troisième année. L'enseignement dispensé à l'EPP permet très rapidement de remarquer que le vocabulaire de la psychologie, finalement assez présent dans nos expressions courantes, reste souvent employé de façon approximative voire incorrecte. La série de vignettes qui sera diffusée cette année au travers de plusieurs éditions de la Lettre de Minerve a pour objectif d'identifier plusieurs processus ou références associés à l'univers de la psychologie, et liés également à l'exercice du métier des armes ou à l'histoire militaire. Le propos sera illustré à l'aide de références non seulement littéraires ou historiques, mais également issues de la culture populaire (bande-dessinée, films et séries).

Par le CDT Rémi GAVAGE, stagiaire EMSST 2023-2026 (psychologie)

Le mot ne suffit pas

Le métier de militaire et celui de psychologue constituent deux professions souvent dépeintes dans la littérature, le cinéma ou les séries. Leur attrait provient vraisemblablement en partie de l'imaginaire fort qu'associe le public à ces professions. Un imaginaire au moins partiellement en décalage avec la réalité. Cet article vise à identifier et en quelques mots expliquer et illustrer une référence à la psychologie apparaissant dans une œuvre grand public.

James Bond et le test de Jung

Un moment-clé du film Skyfall, 23^{ème} long-métrage de la saga James Bond, voit le héros confronté à un thérapeute dont la mission est d'évaluer l'aptitude de l'agent à reprendre du service. Le test d'association de mots alors utilisé fait notamment référence aux travaux du psychanalyste suisse Carl Gustav JUNG (1875-1961). Le héros campé par Daniel CRAIG va ainsi par exemple associer « *weapon* » (arme, dans la version française) à « *shot* » (abattre) ou encore « *employment* » (profession) à la proposition « *murder* » (meurtre). Et observera un long silence une fois confronté au souvenir du lieu de son enfance - Skyfall - une propriété écossaise où se dénouera spectaculairement le film dans une scène marquée par l'utilisation par les antagonistes d'un hélicoptère Agusta Westland AW.101, notamment en service dans la Royal Navy.

Un bref aperçu des tests projectifs

L'introduction aux tests projectifs se trouve être l'une des premières matières enseignées aux officiers stagiaires de l'EMSST à leur entrée en troisième année de l'École de psychologues praticiens. Outre ce test de Jung évoqué précédemment, outil plutôt psychanalytique datant du début du XX^{ème} siècle, on peut évoquer le test de Rorschach (1921, interprétation de tâches d'encre) ou encore le *Thematic Apperception Test* (TAT, 1935), qui consiste à imaginer librement une histoire à partir de planches dessinées. Comme illustré dans le point précédent avec l'exemple de James Bond, la réponse donnée n'est pas le seul élément analysé, mais le sont également les mécanismes de défense et manifestations physiques ou émotionnelles des possibles « conflits internes » du sujet (hésitations, rougeurs, etc.). Des conflits susceptibles de nuire à l'efficacité de l'agent sur le terrain, dans ce cas précis.

La relation patient/praticien, duo ou duel ?

Certains « ingrédients » de la scène contribuent avant tout à son climat de tension, et paraissent peu vraisemblables dans le cadre d'une saine conception de ce que l'on appelle « l'alliance thérapeutique » (collaboration mutuelle entre le sujet et la personne aidante) : indifférence totale du thérapeute à l'entrée de son patient dans la salle, cynisme de Bond, observation de la séance par les supérieurs de 007 derrière un miroir sans tain. On est bien loin par exemple de la démarche très positive et bienveillante de la relation d'aide décrite par Carl Rogers (*Le développement de la personne*, 1961) même si, dans cette configuration, le spécialiste a pour mission d'évaluer l'agent sur les ordres du MI6, plutôt que de chercher à apaiser ses éventuelles souffrances.

Pour conclure, le degré de réalisme de l'extrait évoqué permet d'identifier immédiatement la méthode utilisée (test de Jung), alors que l'ambiance construite autour du triptyque sujet, thérapeute et public (supérieurs de Bond et par extension spectateurs) fait de cette référence à la psychologie un moment fort du film.

À titre d'ouverture, il est possible d'ajouter que les tests utilisés aujourd'hui par l'armée de Terre, notamment dans le cadre du processus de recrutement, revêtent une forme bien différente. Ils relèvent en effet d'une théorie plus récente élaborée dans la seconde partie du XX^{ème} siècle, et qui consiste à mesurer chez le candidat cinq facteurs généraux de personnalité (« *Big Five* », comme dans le test NEO-PI) afin de l'orienter au mieux dans son projet d'engagement.

Le Cours armement 2023-2024 visite MBDA

Par le Lieutenant-colonel Clément DAVIGNON, Président du Cours armement

Le mardi 17 octobre 2023, les 10 stagiaires du Cours armement de l'enseignement militaire supérieur scientifique et technique (EMSST) ont été accueillis par la société MBDA, à son siège au Plessis Robinson. Cette journée inaugurerait le cycle de visites que le Cours armement effectuera chez des firmes de la Base industrielle et technologique de défense (BITD).



Ces rencontres ont pour but de favoriser la connaissance mutuelle entre les ingénieurs de ces entreprises et les futurs acteurs du domaine capacitaire, dans l'esprit de la nouvelle instruction ministérielle 1618.



La visite chez MBDA a notamment permis des discussions avec les ingénieurs travaillant sur les munitions téléopérées de moyenne portée. Cette année, en effet, en liaison avec la Section technique de l'armée de Terre (STAT), les états-majors et les opérationnels, les stagiaires doivent étudier et proposer une expression de besoin pour ce type d'armement.



Lors de la visite, le missileier européen a présenté ses travaux sur le tir au-delà de la vue directe, notamment les avancées les plus récentes concrétisées par le système Linkeus dont la finalité est d'atteindre, avec un missile de moyenne portée (MMP), une cible hors de vue du tireur et désignée par un système de détection déporté.

Les stagiaires du Cours armement remercient MBDA et ses membres pour la qualité des présentations et l'intérêt des échanges.

Ô rage, Ô désespoir, Ô vieillesse ennemie...

Par le Colonel (H) André MAZEL, EMSST 1965

De tous temps on a pesté contre les outrages du temps. Certains avec grandeur comme Corneille ou Racine. Vous ne me prenez pas pour le troisième dramaturge du Grand Siècle, mais je vous livre toutefois, ici, quelques vers miriltonnés pour faire part de mes états d'âme.

Quelle est cette manie qui depuis quelque temps
Change sans rien me dire ce qui faisait ma vie ?
Pour aller au métro je mets bien plus longtemps !
Ils l'auront déplacé, je n'en suis pas ravi !

Pourquoi avoir aussi rehaussé récemment
Les marches d'escalier qu'autrefois je montais
Quatre à quatre en courant ? Je ne suis pas content
De ne plus rattraper les filles épatées !

Pourquoi donc la télé est plus trouble qu'avant,
Et les lettres aux sous-titres ont-elles rapetissé ?
Et pourquoi les acteurs parlent-ils doucement ?

Pourquoi nos gouvernants veulent changer nos vies
De sorte qu'aujourd'hui je me sens dépassé
Ne pouvant librement assouvir mes envies ?

Informations diverses

Conférences de Minerve

Le rythme des conférences de Minerve va, en 2024, être ralenti et passer à une tous les deux mois ; soit pour le premier semestre février, avril et juin. Elles se dérouleront toutes en amphi Louis de l'École militaire et par Internet suivant le calendrier prévisionnel suivant :

- 8 février : La remise en cause de l'ordre international établi ;
- 4 avril : Il y a 80 ans, la Libération et ses conséquences ;
- 6 juin : L'espace extra atmosphérique, nouveau lieu de compétition, voire d'affrontement.

Carnet gris

Minerve a appris avec tristesse le décès du Lieutenant-colonel Jean-Paul MARY dit TARAIL, ART, DT Sécurité des systèmes d'information.
Minerve présente à sa famille ses condoléances.